



## Communiqué

### du Suprême Conseil d'Aquitaine du R.E.A.A.

[supreme-conseil-aquitaine.fr](http://supreme-conseil-aquitaine.fr)

Le Suprême Conseil d'Aquitaine, ses membres, Sœurs et Frères, s'inclinent avec infiniment de respect devant les souffrances des malades et de ceux qui ont perdu un être cher à l'occasion de l'épidémie qui bouleverse le Monde entier.

Ils témoignent leur reconnaissance envers toutes les femmes et tous les hommes qui luttent pour sauver des vies, qu'ils soient membres du personnel soignant ou qu'ils participent à des actions connexes.

Notre société vient, en un mois, de basculer vers l'inconnu : combien de victimes la pandémie aura-t-elle fait quand elle cessera ? Combien de souffrances irrémédiables laissera-t-elle sur ses ruines ? Que restera-t-il de notre tissu socio-économique ? Les habitudes de vie, de comportement, de consommation, les valeurs morales et sociétales, seront-elles définitivement bouleversées ? Ou, après une période de flottement, tout reprendra-t-il comme avant ?

Notre société, telle qu'elle a fonctionné jusqu'à cette douloureuse période, ne donnait pas de l'humanité une image bien reluisante : guerres, terrorismes, fanatismes religieux, égoïsmes, recherche effrénée du profit.

Une consommation basée, dans les pays riches, sur l'accessoire et le gadget, parce que, pour une partie importante de leur population, les besoins essentiels étaient satisfaits. Alors que, dans les pays pauvres, les peuples ne disposaient pas de l'indispensable, parce que la plupart du temps, des puissances financières ou minières internationales se gavaient jusqu'à plus soif des richesses de leur sol.

Partout, un bourrage des crânes s'effectuait, à travers la publicité, largement répandue par les médias et supportée par des méthodes et des moyens marketing de plus en plus sophistiqués et de plus en plus efficaces.

Nos sociétés se dirigeaient ainsi tout droit et irrémédiablement vers le trou béant de la déshumanisation et d'un esclavage qui ne disait pas son nom. Un minuscule microorganisme a eu raison de tous ces errements, du moins temporairement. Il faut espérer qu'il en ait eu raison définitivement.

Mais comment reconstruire une société plus juste, plus humaniste, plus charitable et moins frivole ? Comment substituer à l'ONU, à l'OMS, à l'Union Européenne, des structures internationales plus réactives et plus efficaces, ou comment les transformer, alors qu'elles montrent actuellement leur incapacité à affronter la pandémie et à aider efficacement les populations ? Qui osera élever la voix pour initier et contrôler ce bouleversement salutaire des valeurs ? Qui aura assez de charisme, de qualités intellectuelles et morales, ainsi qu'un immense courage et une abnégation sans faille, pour conduire ce

bouleversement salutaire ? Et quelles valeurs faudrait-il désormais privilégier ? Quels dangers totalitaires éviter ? Et la Franc-maçonnerie dans tout cela ? Ne doit-elle pas porter un message d'espoir et d'amour ?

De nombreuses Sœurs, de nombreux Frères, font partie du personnel médical, avec cette abnégation et ce courage dont fait preuve tout le personnel soignant, qu'il soit profane ou initié. Mais s'il en est qui se sacrifient au combat, cela ne désengage pas les autres de leur devoir d'humanité.

Sœurs et Frères qui, dans votre confinement, assistez, impuissants ou presque, à la lutte de nos soldats de la Vie, nous qui n'avons pas la capacité de combattre, par incompetence ou par impuissance physique ou réglementaire, nous avons un double devoir en ce moment terrible :

- Surmonter l'angoisse qui est susceptible de nous étreindre, et qui diminue nos capacités de réaction, tant du point de vue physique que moral.
- Puis, autour de nous, témoigner de la Foi en l'Homme comme en l'Amour, et répandre l'Espérance dans des jours meilleurs.

Que cette terrible épreuve soit pour nous, initiés, à travers notre devoir, à travers notre vocation à aider l'Humanité, l'occasion de mettre nos bons sentiments à l'épreuve de la réalité et à éviter tout nombrilisme initiatique. Il sera temps plus tard, de revenir, si c'est vraiment indispensable, aux subtiles distinctions entre les démarches sociétales et celles qui se qualifient de spiritualistes, entre « celui qui croyait au ciel et celui qui n'y croyait pas ».

Mais tout ceci est en ce moment complètement dérisoire : la lutte pour la Vie a besoin de nous. De nous toutes et de nous tous.

Mobilisons-nous, chacun avec ses moyens, infimes, petits ou grands, intimes, locaux ou nationaux. Peu importe, chacune et chacun a le devoir impérieux d'apporter sa contribution, selon ses capacités et selon les outils dont il peut disposer.

Parler à son voisin, dire bonjour au passant inconnu dans la rue, appeler au téléphone l'ami dont on connaît la solitude ou les difficultés de santé, reconforter enfants et petits-enfants de quelque parole encourageante, autant de petits actes positifs, simples à réaliser et qui donnent un peu de baume au cœur et d'espérance à l'âme.

Courage, Sœurs et Frères de toutes obédiences, de tous degrés, de tout rite, de toute foi, de tout pays, de tout continent. Montrons que nous savons agir pour le bien de l'Humanité.

Dans la discrétion, certes, mais dans l'efficacité. Il n'y a pas de meilleure et réelle occasion, pour chacun de nous, de consolider son Temple Intérieur et de bien vivre son cheminement.

Le TPS Grand Commandeur, du Suprême Conseil d'Aquitaine du R.E.A.A.,

4 avril 2020.